

Sancey (1835)

Carref. rues à Prahy / de Lattre

Fer FF1D - S2C4p

47.297506, 6.584808

La commune de Sancey (fusion en 2016 des deux villages de Sancey-Le-Long et Sancey-Le-Grand) compte sur son territoire une dizaine de croix en fer forgé, intéressantes et originales, érigées pour plusieurs d'entre elles dans les années 1829-1835. Certaines sont liées à des fontaines, d'autres sont présentes au centre de différents carrefours routiers.

La commune a procédé récemment à la restauration de plusieurs de ces croix. On tient à remercier et féliciter ici M. Jean-Charles Poux, conseiller municipal pour ses alertes informationnelles et son travail de mise en valeur de ce petit patrimoine.



La croix présentée ici se situe au débouché sud de la rue à Prahy sur la rue du Maréchal de Lattre de Tassigny.

Elle est identique (au piédestal près) à une autre croix se situant au débouché de la rue de la Yèse sur la rue du Maréchal de Lattre de Tassigny (voir annexe).

La croix date de 1835 d'après la plaque en fer forgé intégrée à la structure de la croix.

La croix est de type FF2D, avec une structure bidimensionnelle (2D) à deux fers porteurs parallèles.

Elle est étayée en pied par quatre petites consoles en S, en fer plat.



Un décor de remplissage à treillis de pseudo-losanges occupe tout l'espace entre les montants structurels de la croix (piéd et branches libres). Les branches libres du croisillon sont dotées de belles palmettes en fer forgé à leurs extrémités.

Comme sa cœur de la rue de la Yèse, la croix d'à Prahy comporte, en bas de son fût, une plaque en fer forgé indiquant explicitement la date 1835.

La croix a été récemment entièrement restaurée (piédestal et croix métallique).

Un classique piédestal

Contrairement à nombre des croix en fer forgé de Sancey qui sont érigées sur d'étranges socles hauts, très élancés, la croix du carrefour de la rue à Prahy avec la rue de Lattre de Tassigy se dresse sur un piédestal de style traditionnel entièrement restauré : photos ci-dessous, avant (à gauche) et après (à droite).



Ce beau piédestal, qui repose sur un socle ou emmarchement à un degré, est classiquement constitué, de bas en haut :

- d'une base à riche mouluration ;
- d'un dé ou corps principal assez élancé, beau bloc calcaire monolithique, de forme parallélépipédique sur plan carré ;
- d'une puissante et complexe corniche saillante à ressauts multiples.



La base (photo ci-dessus) est un bloc monolithique, comportant, de bas en haut, une plinthe, un quart de rond (presque torique), un petit réglet, et enfin un petit cavet

Le dé ou corps principal est un bloc monolithique placé de chant et sans mouluration. Ses faces sont parfaitement bouchardées.

La corniche saillante présente une mouluration particulièrement complexe superposant un réglet, un talon renversé à la base outrepassée, un beau quart-de-rond, un réglet saillant et enfin un cavet renversé.

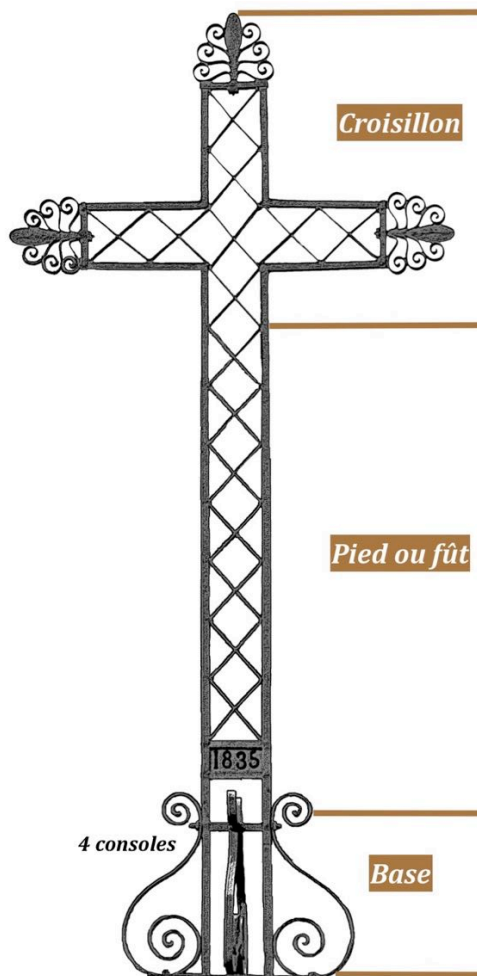


À noter que contrairement au socle de la croix-sœur, aucun tailloir n'est superposé à la corniche (les fers de la croix métallique sont directement scellés dans la corniche).

On dispose d'un cliché (merci à M. Jean-CharlesPoux) montrant la croix en cours de restauration. Celle-ci a donc été transférée sur le chantier avec sa corniche...



La structure et l'allure générale de la croix métallique



Cette croix en fer forgé est de type FF2D, c'est-à-dire qu'elle a une structure bidimensionnelle (2D). Elle est construite à partir de duos de gros fers parallèles de section carrée. Ces fers structurels servent aussi à délimiter les contours du pied et des branches de la croix (et à leur donner de la largeur) : ils sont donc aussi bordiers. Enfin, la croix est de type monobloc (continuité entre base, fût et croisillon).

La croix est étayée en pied par quatre consoles en S, en fer plat, placées sur les axes principaux de la croix.

Un haut fût (ou pied de la croix) relie la base au croisillon sommital. Ce fût est particulièrement élancé, visant à élever la croix vers le Ciel.

Ce pied ou fût est rempli d'un décor de remplissage à treillis de pseudo-losanges. La date 1835 figure sur une plaque en fer forgé entre base et fût.

Les branches libres du croisillon sommital sont également dotées d'un décor de remplissage à treillis de pseudo-losanges. Elles se terminent, à leurs extrémités, par de belles palmettes en fer forgé.

Ce type de croix se rencontre surtout dans le secteur du Revermont Jurassien, autour de Poligny (type polinois).

La base de la croix et ses quatre consoles



Quatre consoles en fer plat et en forme de S étayent la croix en pied de celle-ci. Placées sur les axes principaux de la croix, ces consoles comportent de beaux enroulements (plus gros en bas qu'en haut). Les gros rouleaux du bas sont fixés sur la corniche en pierre.

Une entretoise horizontale en fer de section carrée relie les deux fers structurels. Les volutes hautes des deux consoles latérales y sont fixées par boulonnage.

Une barrette perpendiculaire à l'entretoise précédente, et également en fer de section carrée, sert à relier et fixer les deux volutes des consoles frontales.

L'entretoise et la barrette sont assemblés à mi-fer. C'est au-dessus de cet assemblage qu'est positionnée la plaque en fer forgé avec la date 1835.



La plaque 1835 et le fût-pied de la croix

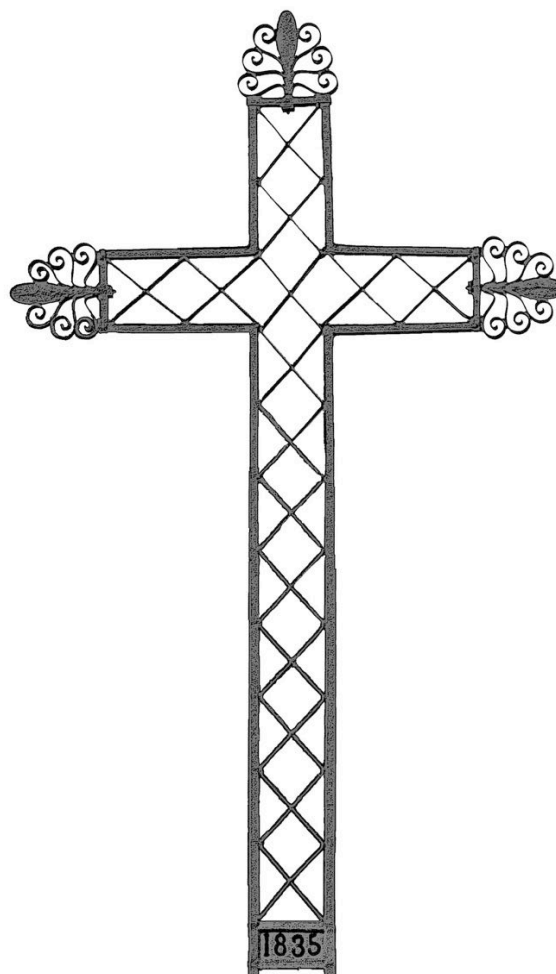


La structure de la croix intègre une plaque en fer étampé portant la date 1835 (les chiffres ont été soulignés en noir lors de la restauration). Cette plaque est coincée entre deux barrettes dont les extrémités sont rivetées sur les montants structurels. La plaque est placée en bas du fût ou pied de la croix et donne, ainsi, le départ de l'ascension du monument vers le Ciel.

Le fût ou pied de la croix métallique n'est constituée que des deux montants structurels parallèles, entre lesquels se déploie le décor de remplissage de style géométrique.

La structure de la croix est bien déterminée par les deux montants en fer carré de large section qui constituent aussi le pourtour (réel et visuel) de cette croix monobloc (le croisillon sommital étant en continuité avec le fût)

Le cadre structurel étant bien déterminé, l'espace entre les fers structurels va être occupé par un décor de remplissage uniforme à treillis de pseudo-losanges (en apparence du moins comme on va l'expliquer ci-après).



Le décor de remplissage du fût et des branches de la croix

Le décor géométrique de remplissage occupe donc tout l'espace intérieur du pied et des branches de la croix.

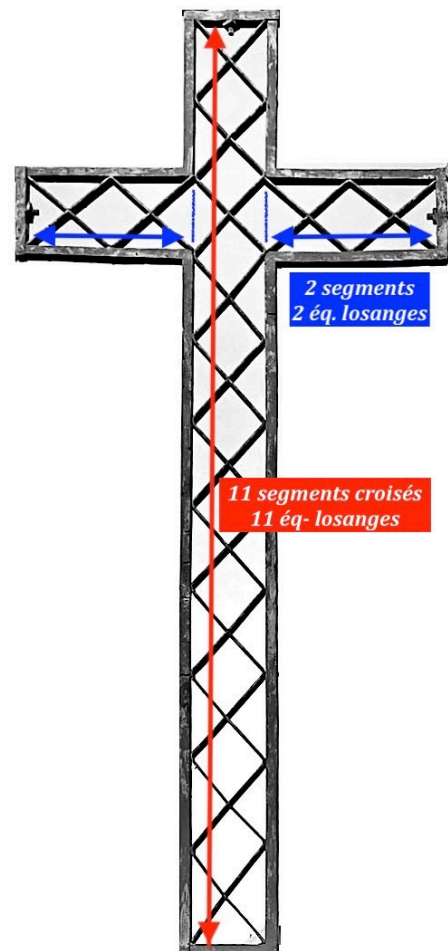


Ce décor se présente, visuellement, sous forme d'un treillis de carrés (losanges) et de triangles ou encore sous forme d'une frise de losanges. C'est un décor en fer plat forgé assez courant dans les années 1830-1850, surtout dans le secteur de Poligny (croix de type "polinois").

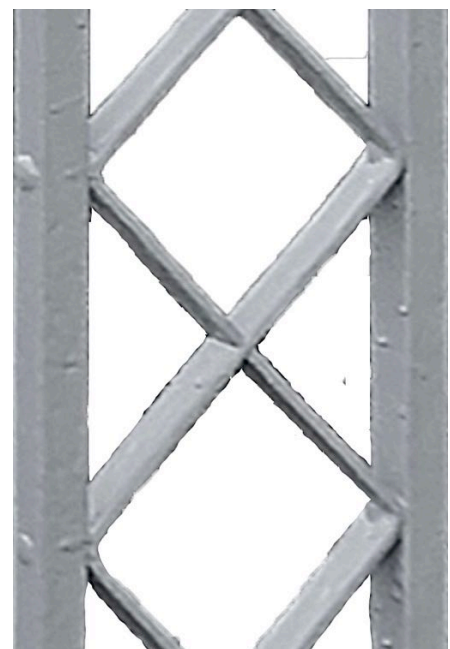
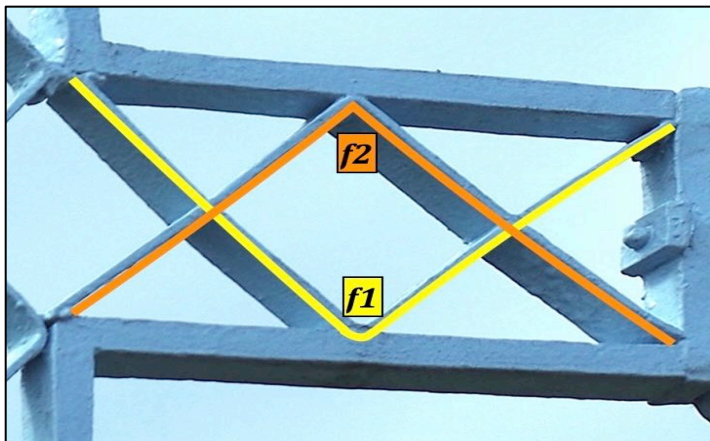
Du point de vue technique, il s'agit de deux longs fers plats qui se croisent un certain nombre de fois (assemblage à mi-fer). Chaque ligne en "zig-zag" est régulièrement fixée sur les montants structurels parallèles par de discrets rivets.

Dans le cas de cette croix de Sancey, on relève un premier ensemble vertical (flèche rouge) constitué de deux lignes à 11 segments se croisant (soit au total 10 losanges et 2 demi-losanges).

Chacune des branches horizontales comporte deux lignes à 2 segments se croisant (soit en tout 1 losange et 2 demi-losanges).



Ci-dessous, on voit comment le fer f1 (en jaune) de l'une des branches horizontales, vient croiser le fer f2 (en rouge). La vue ci-contre (pied de la croix) montre l'assemblage à mi-fer des deux fers plats comme aussi leur pliage et leur fixation par rivets sur les fers structurels.



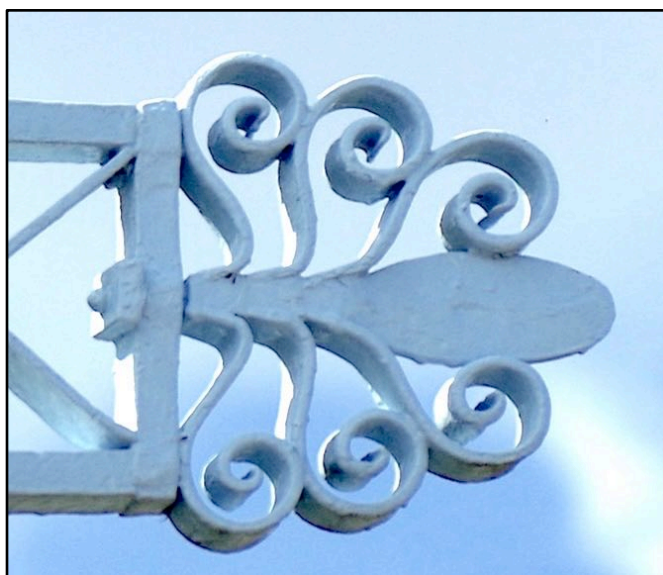
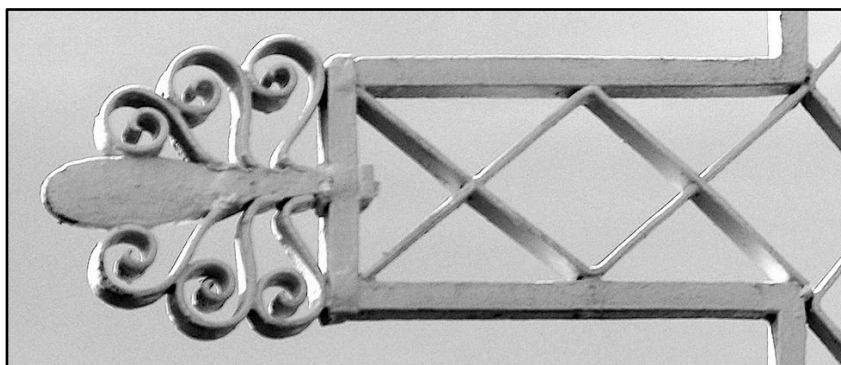
Le croisillon sommital

Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques avec décor géométrique à treillis de pseudo-losanges à l'intérieur des branches et palmettes à volutes à leurs extrémités.



Les fers structurels sont fixés sur des barrettes perpendiculaires en fer de section carrée (assemblage par gros rivets).

Ces barrettes de liaison servent aussi à la fixation des palmettes d'extrémité (par boulonnage).



Les palmettes d'extrémité sont de belles réalisations de ferronnerie en fer forgé.

La partie centrale principale du fer est amincie à son extrémité et découpée pour former une belle graine ou fleur saillante en forme d'ovale.

Six fers plats se terminant par des volutes sont fixés au fer central, à la forge, pour constituer deux fois trois feuilles extérieures des palmettes. De discrets rivets assurent les assemblages.

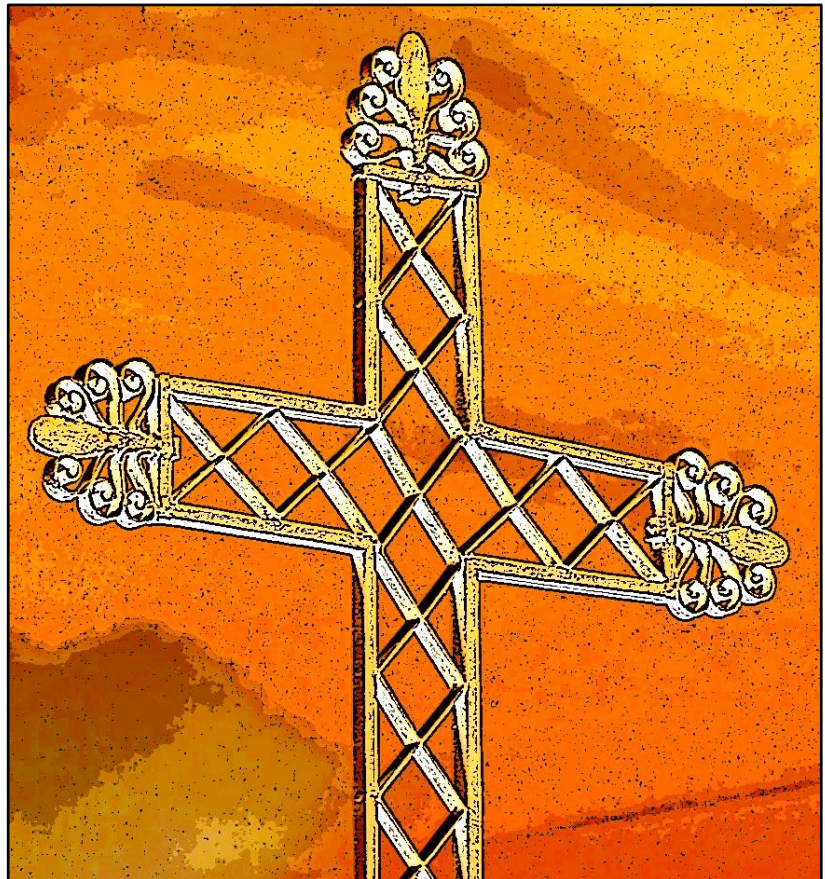
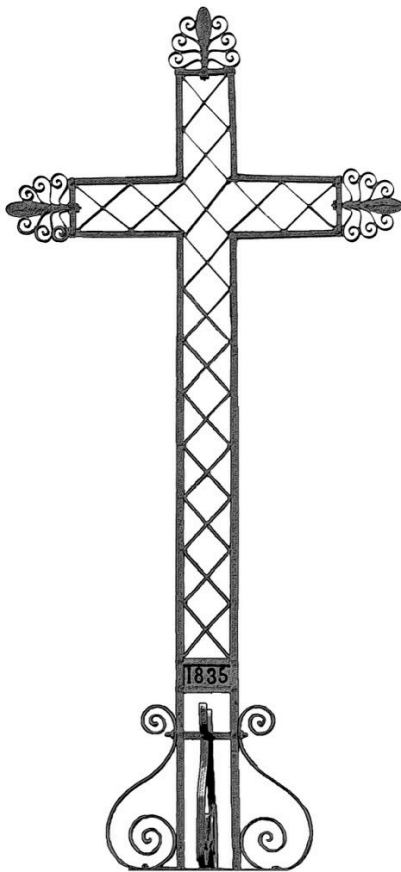
NB. Ces palmettes seront souvent remplacées, vers 1850, par des productions industrielles en fonte moulée.

Conclusion

La petite croix en fer forgé du débouché sud de la rue à Prahly sur la rue du Maréchal de Lattre de Tassigny est une belle réalisation en fer forgé datant de 1835.

Elle est sœur d'une autre croix, également de 1835, placée au débouché de la rue de la Yèse (sud) sur la rue du Maréchal de Lattre de Tassigny.

La croix monobloc et à structure bidimensionnelle est dotée d'un décor de remplissage en treillis de pseudo-losanges



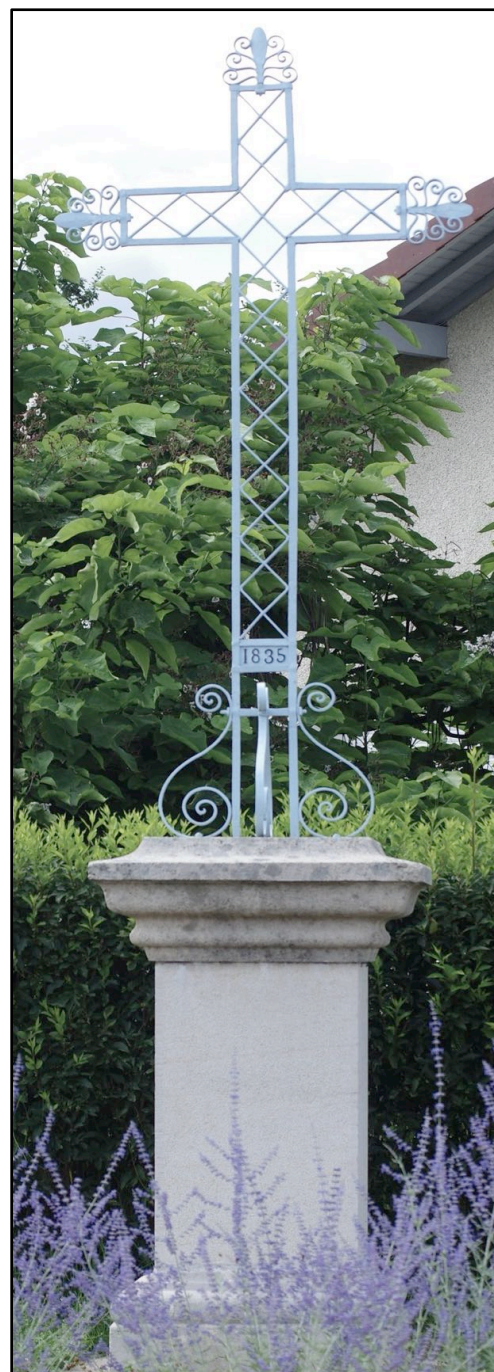
Reste à identifier dans les archives municipales ou diocésaines le contexte de création de cette croix et de sa sœur (commanditaire, réalisateur...).

Annexe

Deux croix sœurs de 1835, identiques ou presque



*Débouché de la rue de la Yese (S)
sur la rue de Lattre de Tassigny*



*Débouché de la rue à Prahy
sur la rue de Lattre de Tassigny*